

Olivier FERRET, Anne-Marie MERCIER-FAIVRE, Chantal THOMAS (éd.), *Dictionnaire des vies privées (1722-1842)*

Oxford, Voltaire Foundation, 2011

Christian Albertan



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/13227>

DOI : 10.4000/ahrf.13227

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 223-224

ISBN : 978-2-908327-68-7

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Christian Albertan, « Olivier FERRET, Anne-Marie MERCIER-FAIVRE, Chantal THOMAS (éd.), *Dictionnaire des vies privées (1722-1842)* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 376 | avril-juin 2014, mis en ligne le 11 juillet 2014, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13227> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.13227>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

Tous droits réservés

Olivier FERRET, Anne-Marie MERCIER-FAIVRE, Chantal THOMAS (éd.), *Dictionnaire des vies privées (1722-1842)*

Oxford, Voltaire Foundation, 2011

Christian Albertan

RÉFÉRENCE

Olivier FERRET, Anne-Marie MERCIER-FAIVRE, Chantal THOMAS (éd.), *Dictionnaire des vies privées (1722-1842)*. Oxford, Voltaire Foundation, 2011, 450 p., ISBN 978-0-7294-1009-0, 86,10 €.

- 1 « La vie privée », « La vie privée et secrète », « Anecdotes sur... » est un genre littéraire très en vogue au XVIII^e siècle et encore au début du siècle suivant. Certaines œuvres relevant de cette catégorie d'écrits ont pu se vendre à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires. Ces ouvrages, aujourd'hui tombés pour la plupart dans l'oubli le plus complet, sont des libelles censés révéler la réalité d'un personnage connu – les contre-exemples faisant la propagande pour un individu sont rarissimes – en étalant sur la place publique ses petits côtés, ses secrets et pire encore ses turpitudes, avec un goût marqué pour ses vices et déviances sexuelles. Œuvres du moment, ces écrits sont souvent rédigés à la hâte et sans soin. Aussi ont-ils souvent des « suites » dans lesquelles on reprend des arguments et on corrige de grossières bévues (voir notice 115). Les auteurs, presque toujours anonymes, tentent de donner à leurs calomnies un caractère d'authenticité en se réfugiant dans la fiction de documents secrets découverts par hasard (ex. portefeuille oublié).
- 2 Les personnages et les groupes les plus divers inspirent les « écrivailleurs », le mot est de Robert Darnton, auteurs de ces « vies privées ». Les personnages de premier plan (Louis XV, Madame de Pompadour, Marie-Antoinette, Louis-François de Conti, Chaumette, Marat, Mirabeau, Robespierre, Bonaparte, Charles X...) ont naturellement

les faveurs des auteurs de ces écrits. Mais on trouve aux côtés de ces personnages historiques, des individus beaucoup moins connus, des célébrités passagères (le régicide Damiens, les criminels Bastide et Jausion, le mythomane Bruneau), des groupes sociaux (les Français en 1779, les ecclésiastiques français en 1791, les « illustres modernes » en 1788) et même des personnages de pure invention (Mayeux, prototype du bourgeois de 1830). Ces écrits à prétentions historiques prennent, il va sans dire, de singulières libertés avec la vérité factuelle. Ils méritent cependant toute l'attention de l'historien. Ces œuvres obscures, ces fictions partisans, ces textes souvent peu sérieux où abondent les mauvaises plaisanteries et les calembours gras, ont pu, en effet, exercer une certaine influence sur les esprits de leur temps. Les vies de Marie-Antoinette, les secrets de la cour de Louis XV et de Louis XVI n'ont pas peu fait, comme on le sait, pour la réputation exécration des membres de la famille royale et la construction de mythes. Leurs lointains effets sont encore perceptibles dans notre imaginaire. Comme le note Robert Darnton dans une belle préface, ces fictions reflètent ainsi, et c'est leur second avantage, une version des événements, qui fait elle-même partie de l'histoire. Grâce à elles, on peut notamment mieux saisir les goûts et les fantasmes du public de la fin de l'Ancien Régime et des débuts du XIX^e siècle (place importante de la pornographie).

- 3 Une telle source méritait une étude étendue et synthétique. C'est ce qu'a réalisé avec brio une équipe pluri-disciplinaire travaillant sous la direction de Olivier Ferret, d'Anne-Marie Mercier-Faivre et de Chantal Thomas. Sont présentées dans cet ouvrage 142 « vies privées ». Pour chacune d'elles, on fournit un appréciable résumé de l'ouvrage, des indications précises sur le contexte dans lequel il paraît ; on présente également les acteurs en présence, l'auteur, les caractéristiques des exemplaires utilisés. La notice indique enfin les différents lieux où on peut consulter l'ouvrage et sources bibliographiques à consulter. Toutes ces fiches, d'une grande clarté, sont précédées d'une ample introduction formant une substantielle étude sur le genre des « vies privées » (p. 1-135). Une table chronologique des œuvres, une courte, mais solide, bibliographie et un précieux *index nominorum* complètent ce travail. Avec cet ouvrage venant s'ajouter à la série déjà riche de dictionnaires, dont la Voltaire Foundation nous gratifie depuis plusieurs années, nous tenons un excellent outil de recherche en histoire des idées.